

Le présente note est la première d'une série qui sera consacrée à l'étude des acariens parasites des voies respiratoires, principalement les fosses nasales, des vertébrés de Malaisie. Tous les groupes d'acariens seront étudiés, à l'exception toutefois des Trombiculidae.

Ce genre de parasitisme est encore mal connu dans les régions asiatiques. Le nombre d'espèces signalées de ces contrées s'élève actuellement à 36. Elles proviennent pour la plupart d'oiseaux ; on en trouvera la liste à la fin de ce travail.

Une importante contribution à la connaissance de cette faune a été apportée par STRANDTMANN (1960) qui a étudié une collection d'acariens nasicoles provenant d'oiseaux de Thailand. Fait assez remarquable, parmi les 16 espèces d'acariens signalées par cet auteur 9 sont des espèces décrites d'Afrique Centrale, ce qui semblerait indiquer que les deux faunes, Orientale et Ethiopienne, sont étroitement apparentées. Cette constatation ne vaut toutefois que pour les acariens nasicoles d'oiseaux. Les analogies sont beaucoup moins marquées en ce qui concerne les parasites des mammifères, parmi lesquels trois espèces seulement sont communes aux deux régions (pour 9 signalées en Asie), et ceux des batraciens et des serpents dont une seule espèce est représentée sur les deux continents, et encore par une sous-espèce distincte (pour 7 espèces connues d'Asie).

L'espèce que nous décrivons ici a été découverte en de nombreux exemplaires dans les fosses nasales de deux oiseaux *Arachnothera l. longirostra* LATHAM (Nectariniidae) provenant de Malaisie. L'un des oiseaux hebergeait vingt spécimens de cet acarien, l'autre dix. En examinant ces acariens nous fûmes surpris de constater qu'ils n'appartenaient pas à la sous-famille Speleognathinae comme on pouvait s'y attendre, mais à la sous-famille Ereynetinae. Celle-ci, qui groupe les formes les plus primitives de la famille, ne renfermait jusqu'ici que des espèces libres (genres *Ereynetes* et *Opsereynetes*) ou commensales de mollusques (*Riccardoella*). La découverte d'un Ereynetiné dans les fosses nasales d'un oiseau présente un grand intérêt au point de vue de l'adaptation de ce groupe d'acariens au parasitisme. Elle montre en effet que les formes les plus primitives du groupe sont capables de s'adapter d'emblée à un habitat

aussi spécialisé que les fosses nasales d'un oiseau. Une telle adaptation doit être exceptionnelle car c'est la première fois qu'elle est observée.

Nous ignorons si ces acariens sont des parasites vrais et permanents des fosses nasales ou si au contraire ils n'y séjournent que temporairement et à titre exceptionnel. On peut supposer qu'ils habitent normalement dans les nids d'*Arachnothera* et que c'est secondairement qu'ils ont envahi les fosses nasales de leurs occupants, à la suite de circonstances fortuites. En faveur de cette hypothèse plaide l'observation de COOREMAN (1947) qui découvrit une nouvelle espèce d'*Ereynetes* (*E. hydrophilus*) dans le nid d'un *Larus ridibundus*, en Belgique. Il est probable que l'infestation des nids d'oiseaux par des *Ereynetinae* est plus fréquente qu'on ne le pense. Ces acariens nidicoles introduits dans les fosses nasales pourraient y coloniser pendant un temps plus ou moins long, peut-être même de façon permanente. C'est probablement de cette façon qu'a pris naissance, à l'origine, le parasitisme nasicole des oiseaux et peut-être aussi celui des mammifères.

Ereynetoides gen. nov.

L'espèce que nous décrivons ici présente tous les caractères du genre *Ereynetes* sauf qu'elle porte deux volumineux yeux à lentilles sur le propodosoma, un peu en avant et en dehors des sensillae. Ni BERLESE, ni SIG. THOR n'ont signalé la présence d'yeux à lentille dans les genres *Ereynetes*, *Opsereynetes* et *Riccardoella*. Le genre *Opsereynetes* présente bien des yeux pigmentés mais pas de lentille oculaire. BAKER et WHARTON (1952, p. 186) signalent cependant la présence d'yeux à lentilles dans le genre *Ereynetes*, et la présence de pigments simples dans le genre *Opsereynetes*. Cette opinion est basée probablement sur le fait que toutes les espèces américaines du genre *Ereynetes* étudiées par ces auteurs présentaient des yeux à lentille. Le Dr. PRESTON HUNTER, de l'Université de Georgia, qui étudie actuellement ce groupe, nous a aimablement fait savoir qu'effectivement des yeux à lentille sont présents chez tous les spécimens étiquetés «*Ereynetes*» qui se trouvent dans les collections du U.S. Museum de Washington¹.

Grâce à l'amabilité de Mr. J. COOREMAN nous avons pu examiner la préparation typique de *Ereynetes hydrophilus* COOREMAN, renfermant l'holotype et 4 paratypes femelles. Aucun de ces spécimens ne montre de trace de lentille ni de pigments oculaires². Nous avons d'autre part demandé au Prof. A. MELIS, Directeur de la Stazione di Entomologia

¹ Nous tenons à adresser nos vifs remerciements au Dr. E. BAKER, Washington, et au Dr. PRESTON HUNTER, Georgia, pour les renseignements qu'ils ont bien voulu nous donner concernant ce caractère des yeux.

² Nous sommes très reconnaissant à Mr. J. COOREMAN, Bruxelles, qui nous a prêté ces préparations pour notre étude.

Agraria, à Florence, où est déposée la collection Berlese, de bien vouloir vérifier l'existence d'yeux à lentilles sur le specimen typique de *Ereynetes berlese* OUDEMANS (= *Ereynetes limacum* BERLESE, 1883 [non SCHRANK,

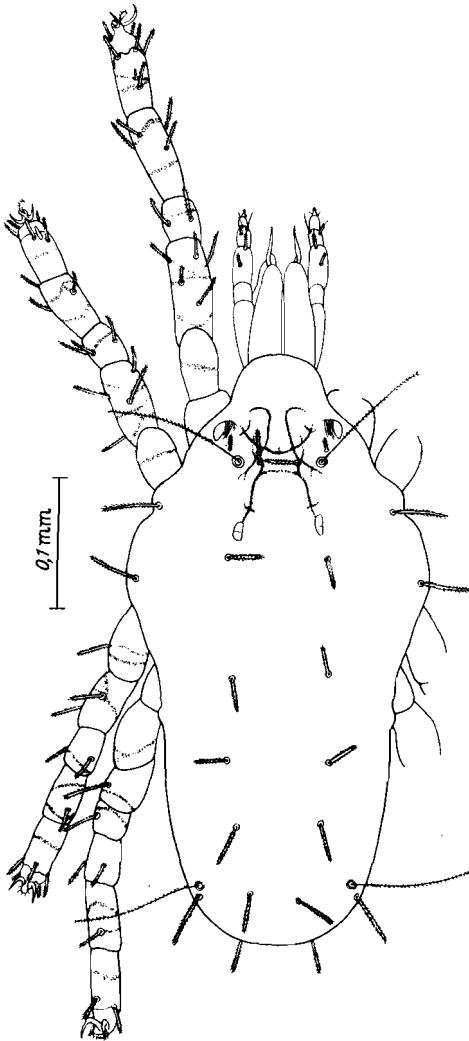


Fig. 1. *Ereynetoides malayi* n. g., n. sp.: femelle en vue dorsale

1776]) qui est le type du genre *Ereynetes* BERLESE. Le Prof. MELIS nous a fait savoir ce qui suit (in litt.): «abbiamo esaminato gli esemplari di *Micrereynetes limacum* SCHRANK (nel catalogo della collezione essi sono indicati con questo nome) ed é risultato che essi non possiedono occhi a forma di lenti¹.» Ces constatations montrent que le genre *Ereynetes* renferme des espèces sans yeux à lentilles ni à pigments (*Ereynetes berlese* OUDEMANS, et *E. hydrophilus* COOREMAN) à côté d'autres munies d'yeux à lentilles. Il est probable que la plupart (ou toutes ?) des espèces européennes sont dépourvues d'yeux alors que les formes américaines et celle que nous étudions ici en sont munies. Ce caractère est à notre avis, aussi important que celui des pigments oculaires sur lequel est basé le genre *Opsereynetes*. Nous pensons qu'il y a lieu de scinder le genre *Ereynetes* en deux groupes d'après la présence ou non de lentilles oculaires. Nous proposons donc de réunir toutes les espèces sans lentilles oculaires dans le genre *Ereynetes* BERLESE (type = *Ereynetes*

berlese OUDEMANS) et de placer celles avec lentilles oculaires, dans un nouveau genre *Ereynetoides*. La situation de la sous-famille Ereyne-tinae deviendrait donc la suivante :

¹ Nous témoignons notre vive gratitude au Prof. A. MELIS pour l'obligeance avec laquelle il nous a communiqué ces renseignements.

Avec écusson dorsal:

Ereynetes BERLESE: absence d'yeux pigmentés ou à lentilles (? espèces européennes).

Opsereynetes SIG. THOR: il y a des yeux pigmentés mais pas de lentilles oculaires (? espèces cosmopolites).

Ereynetoides n. g.: il y a 2 lentilles oculaires mais pas de pigments oculaires (espèces américaines et asiatiques).

Sans écusson dorsal et sans yeux:

Riccardoella BERLESE (cosmopolite).

Définition du genre Ereynetoides n. g. Avec les caractères du genre *Ereynetes* mais présence de deux yeux à lentille sur la face dorsale du propodosoma en avant des sensillae. Pigments oculaires absents. Les deux poils internes de la deuxième rangée des poils dorsaux (= poils cc de GRANDJEAN) sont situés sur le même plan transversal que les sensillae. Genotype: *Ereynetoides malayi* n. g., n. sp.

Evolution

Notre matériel comprend des adultes, mâles et femelles, et de nombreuses nymphes de trois types différents. Toutes ces nymphes appartiennent incontestablement à la même espèce, à en juger par la chaetotaxie dorsale et anale et la structure et la chaetotaxie du gnathosoma, qui sont identiques à celles observées chez les adultes. Une évolution par 3 types successifs de nymphes chez le genre *Ereynetes* a déjà été signalée par GRANDJEAN (1939).

Ces nymphes se différencient entre elles par le nombre de poils existant sur la face ventrale du corps, notamment la région intercoxale postérieure, les coxae III et IV, la région génitale ainsi que sur les pattes.

Chez la plus petite et apparemment aussi la plus jeune de ces nymphes il y a une paire de poils intercoxaux postérieurs; il n'y a pas de poils génitaux, mais la future région génitale porte 2 paires de petits disques lisses; les coxae III portent chacun 2 poils et les coxae IV sont dépourvues de poils. La formule pileuse des pattes est la suivante: Trochanters (I à IV): 0—0—1—0; Fémurs: 6—4—3—0; Genu: 4—4—3—0; Tibia: 3—2—2—0; Tarses: 10—6—5—5. Cette nymphe correspond assez bien à la protonympe des Lawrencarinae (FAIN, 1962). Elle n'est représentée que par un unique spécimen (Fig. 6).

Chez la nymphe qui semble succéder chronologiquement à la précédente il y a 2 paires de poils intercoxaux postérieurs; la future région génitale porte 3 paires de poils et 4 paires de petits disques lisses disposés en 2 groupes; les coxae III portent chacun 3 poils et les coxae IV un seul poil. Chaetotaxie des pattes: Trochanters: 1—1—1—0; Fémurs: 6—4—3—3; Genu: 4—4—3—3; Tibias: 4—2—2—2; Tarses: 10—8—7—7. Notons aussi que cette nymphe présente une taille plus grande que la

précédente. Elle correspond au point de vue de sa chaetotaxie à la deutonymphe des Lawrencarinae et elle est probablement l'homologue de ce stade. Cette nymphe est représentée par 14 spécimens (Fig. 7).

Nous trouvons aussi un troisième type de nymphe intermédiaire entre la deutonymphe et l'adulte et qui est la tritonymphe. Cette nymphe est déjà très proche de l'adulte, elle n'en diffère que par la taille plus petite, l'absence de fente génitale et de ventouses génitales, le nombre moins élevé de poils dans la région génitale (16 poils au lieu de 20), la présence de 7 poils (au lieu de 8) sur les tarsi III et IV et de 8 poils sur le tarse II (au lieu de 9) (Fig. 8). Nous donnons dans un tableau la chaetotaxie comparée de ces 3 types de nymphes.

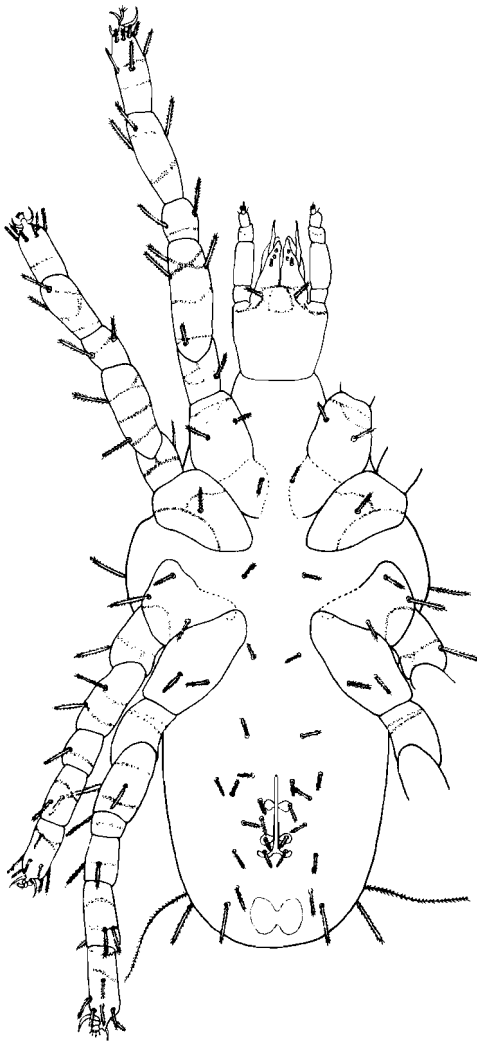


Fig. 2. *Ereynetoides malayi* n. g., n. sp.: femelle en vue ventrale

Ereynetoides malayi n. g., n. sp.

L'aspect général de ces acariens rappelle les espèces du genre *Ereynetes*. La couleur est blanchâtre, la cuticule est finement striée-punctuée, et les pattes présentent un dessin formé de bandes chitinisées souscuticulaires, peu marquées.

Femelle (holotype) (Fig. 1-5; 9; 11-12): l'idiosoma est long de 452 μ (gnathosoma non compris), large au maximum de 235 μ . Chez 2 paratypes les dimensions sont respectivement 445 \times 250 et 400 \times 235 μ .

Ce dernier spécimen est une jeune femelle encore peu chitinisée et ne portant pas encore d'écusson dorsal. *Face dorsale*: un écusson formé d'étroites bandes chitinisées sous-cuticulaires est visible sur le propodosoma. La cuticule qui recouvre la région de l'écusson est légèrement mais distincte-

ment plus chitinisée que le reste de l'idiosoma. L'écusson dorsal manque chez la femelle juvénile. Deux volumineux yeux à lentilles sont visibles

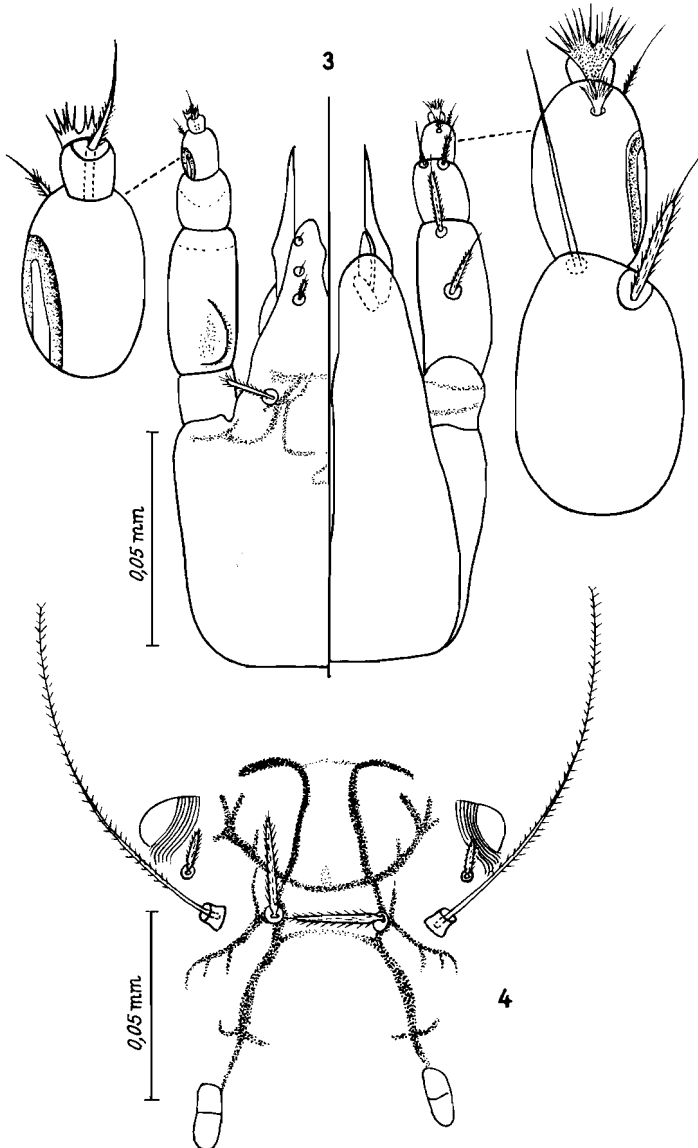


Fig. 3 et 4. *Ereymetoides malayi* n. g., n. sp.: femelle: gnathosoma en vue ventrale à gauche et dorsale à droite (3); région de l'écusson dorsal (4)

légèrement en avant et en dehors des poils présensillaires (Fig. 4). Il n'y a pas trace d'yeux pigmentés. Sensillae antérieures longues de 100μ environ, portant une barbelure très courte et peu fournie. Poils dorsaux

barbelés disposés comme suit: 2—4—4—2—2—2—4—2. Les deux premiers poils (présensillaires) sont très courts, tous les autres poils sont moyennement longs (20 à 25 μ); les poils de la deuxième et de la troisième rangée sont disposés sur une ligne transversale courbe à convexité antérieure; les 2 poils internes de la deuxième rangée sont situés

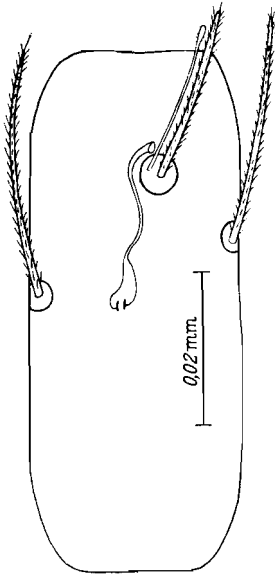


Fig. 5. *Ereynetoides malayi* n. g., n. sp.: tibia I de la femelle

en dedans des sensillae, sur le même plan transversal que celles-ci; la dernière paire de poils dorsaux est terminale. Sensillae postérieures longues de 85 μ . *Face ventrale*: La coxa I porte 3 poils; le poil interne est situé très près du bord interne des coxae. A première vue on a l'impression qu'il est situé en dedans de cette coxa mais un examen plus attentif montre qu'il se trouve sur la coxa elle-même. La difficulté de le localiser exactement provient de ce que le bord interne des coxae I est très peu distinct chez certains spécimens. Les coxae II, III et IV portent respectivement 1—3 et 2 poils. Il n'y a pas de poils intercoxaux antérieurs, à moins de considérer comme tels les poils internes des coxae I. Poils intercoxaux postérieurs: 2—2. Fente génitale en forme de T renversé mais à branche transversale beaucoup plus courte (25 μ) que la branche longitudinale (66 μ); cette dernière est très étroite. La vulve est entourée de 10 poils

d'un côté et de 9 de l'autre. Chez 2 paratypes nous trouvons respectivement 10+11 et 9+10 poils génitaux. Si nous examinons la vulve sur un plan plus profond nous trouvons 4 ventouses piriformes qui s'ouvrent sur la face interne des lèvres vulvaires, aux deux extrémités d'une petite plaque chitinisée allongée renforçant les parois vulvaires (Fig. 11 et 12). Ces ventouses présentent à leur extrémité proximale deux petits renflements arrondis. L'anus est grand et entouré de 2 paires de poils. *Pattes*: la chaetotaxie est indiquée dans un tableau. Notons que les poils trochantériens I et III sont barbelés et semblables aux autres poils des pattes alors que le poil du trochanter II est presque lisse. Les tarsi I et II portent, en plus des poils ordinaires, un solénidion situé dorsalement et dressé obliquement ou perpendiculairement. Les tibias I portent l'organe ereynetal que nous avons décrit précédemment (FAIN 1962). Cet organe ressemble très fort à celui d'*Ereynetes hydrophilus* COOREMAN. Il ne s'en différencie que par la forme légèrement asymétrique de la poche chitineuse interne. Les griffes sont petites et les pulvilles entiers. *Gnathosoma*: il est long (jusque bout des palpes) de

126 μ , large à la base de 69 μ . Ventralement il porte 2 paires de poils barbelés et 2 autres paires de poils très courts, apparemment lisses; ces derniers sont situés très loin en avant et sont peu visibles. Palpes formés de 5 articles; le tarse est très court et aplati dorso-ventralement; le tibia présente sur sa face interne un solénidion couché dans une gouttière.

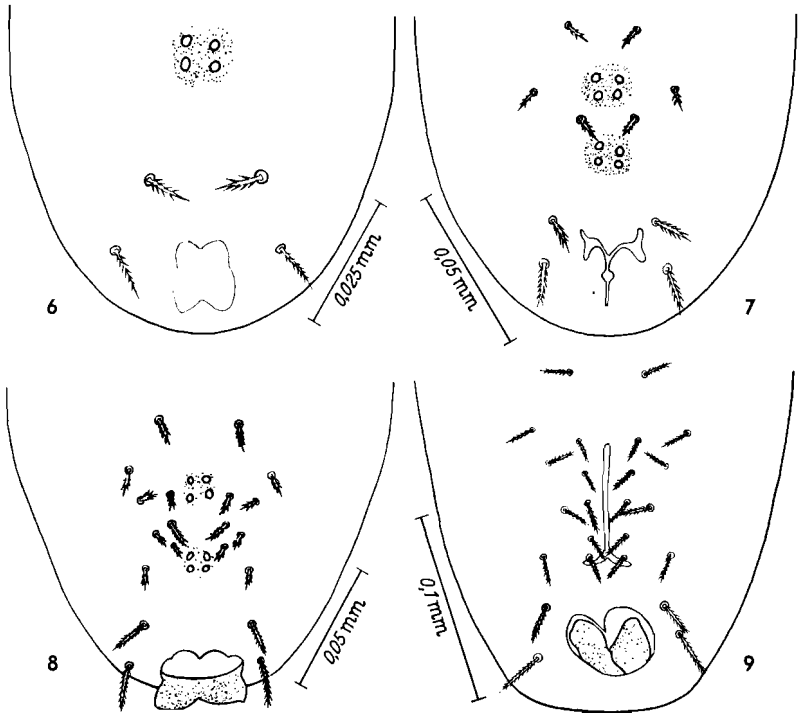


Fig. 6—9. *Ereyteloides malayi* n. g., n. sp.: région génito-anale chez la protonympe (6); la deutonympe (7); la tritonympe (8) et la femelle adulte (9)

Mâle (allotype) (Fig. 10): longueur de l'idiosoma 440 μ , largeur maximum 240 μ ; chez un paratype: 434 \times 244 μ . Le gnathosoma est long de 130 μ . Le mâle se différencie de la femelle: 1° par la présence d'un testicule (allotype: 208 μ de long pour 126 μ de large; paratype 150 \times 144 μ), et 2° par la forme de la fente sexuelle. Celle-ci est plus courte (40 μ), et présente un nombre de poils plus élevé: en plus des 10 paires de poils barbelés entourant le fente sexuelle et disposés comme chez la femelle il y a 3 paires de poils barbelés très courts et en forme de feuilles de palmier entourant immédiatement l'orifice sexuel proprement dit. Notons que la fente sexuelle est plus étroite ici que chez le mâle des *Lawrencarinae*. Il y a également 4 ventouses génitales situées sur un plan plus profond, comme chez la femelle.

Protonympe (Fig. 6): nous n'en possédons qu'un seul specimen; l'idiosoma est long de 225 μ (gnathosoma non compris) et large au

maximum de $142\ \mu$. Chaetotaxie et autres caractéristiques: voir plus haut au chapitre traitant de l'évolution.

Deutonymphe (Fig. 7): elle a été récoltée en 14 exemplaires. La longueur de l'idiosoma va de 250 à $270\ \mu$ (3 spécimens), la largeur de 150 à $165\ \mu$. Chaetotaxie: voir chapitre sur l'évolution.

Tritonymphe (Fig. 8): nous en possédons 4 exemplaires. Longueur de l'idiosoma = $343\ \mu$; largeur maximum $190\ \mu$. Gnathosoma long de $100\ \mu$, large de $63\ \mu$. Le fémur IV est divisé en basi et telo fémur comme chez les adultes, alors que chez les proto- et deutonymphes le fémur est entier. Autres caractères: voir chapitre traitant de l'évolution. Notons que nous retrouvons les yeux à lentilles chez les 3 types de nymphes, par contre le réseau de bandes chitinisées sous cuticulaire sur la face dorsale du propodosoma manque chez toutes les nymphes.

Larve: inconnue.

Position systématique de Ereyneoides malayi n. g., n. sp.: cette espèce se distingue de toutes les espèces décrites dans le genre *Ereyneles* par la forme de l'écusson dorsal combinée à la dimension relativement grande du corps et à la présence de gros yeux à lentilles.

Hôte et localité: fosses nasales de 2 oiseaux: *Arachnothera l. longirostra* LATHAM (Nectariniidae) (= Little Spider-hunter), de Fort Betis (forest), Ulu Kelantan, Malaisie, le 12. XI. 1961. L'un des oiseaux hébergeait 2 ♀♀; 2 ♂♂; 1 protonymphe et 5 deutonymphes; l'autre 6 ♀♀; 1 ♂; 9 deutonymphes et 4 tritonymphes.

Types: Holotype, allotype, et paratypes à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles); un paratype femelle et une deutonymphe au U.S. National Museum à Washington et au British Museum; paratypes mâles, femelles et nymphes dans les collections des auteurs.

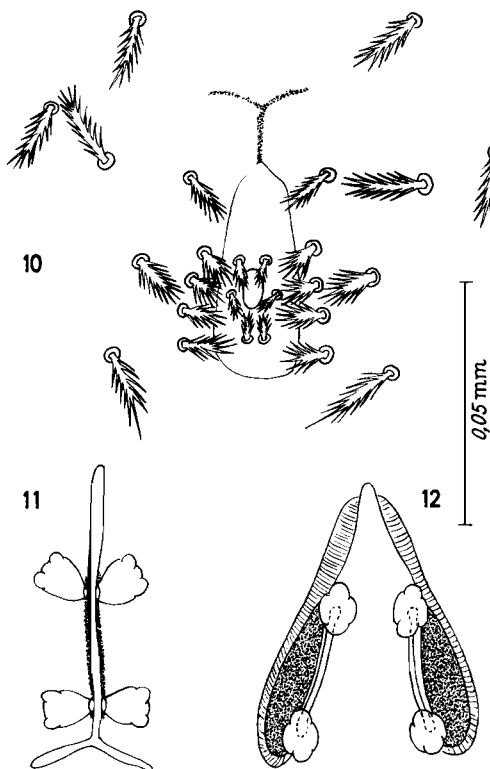


Fig. 10—12. *Ereyneoides malayi* n. g., n. sp.: région génitale du mâle, les lèvres de la fente étant légèrement écartées pour montrer les poils internes (10). Fente génitale de la femelle, plan profond montrant les ventouses (11). La même fente mais les lèvres vulvaires sont écartées et eplaties pour montrer la plaque chitineuse qui les renforce (12)

Chaetotaxie de Ereyneoides malayi n. g., n. sp.

	Femelle (3 specimens)	Mâle (2 specimens)	Trito- nymphe (1 specimen)	Deuto- nymphe (2 specimens)	Proto- nymphe (1 specimen)
<i>Pattes:</i>					
Coxae					
I	3	3	3	3 ou 4	3
II	1	1	1	1	1
III	3	3	3	3	2
IV	2	2	2	1	0
Trochanters					
I	1	1	1	1	0
II	1	1	1	1	0
III	1	1	1	1	1
IV	0	0	0	0	0
Fémurs					
I	7	7	7	6	6
II	4	4	4	4	4
III	3	3	3	3	3
IV	4	4	4	3	0
Genu					
I	4	4	4	4	4
II	4	4	4	4	4
III	3	3	3	3	3
IV	3	3	3	3	0
Tibias					
I	5	5	5	4	3
II	3	3	3	2	2
III	3	3	3	2	2
IV	3	3	3	2	0
Tarses					
I	12	12	12	10	10
II	9	9	8	8	6
III	8	8	7	7	5
IV	8	8	7	7	5
<i>Gnathosoma:</i>					
face ventrale	8	8	8	8	8
<i>Idiosoma:</i>					
Poils inter- coxaux					
ant.	0	0	0	0	0
post. I. . . .	2	2	2	2	2
post. II . . .	2	2	2	2	0
Poils					
génitaux					
externes . . .	19 à 21	20	16	6	0
internes . . .	0	6	0	0	0
Poils anaux	4	4	4	4	4
Poils dorsaux	2	2	2	2	2
	4	4	4	4	4
	4	4	4	4	4
	2	2	2	2	2
	2	2	2	2	2
	2	2	2	2	2
	2	2	2	2	2
	4	4	4	4	4
	2	2	2	2	2

**Liste des acariens parasites des voies respiratoires sigales
d'Asie et d'Indonesie (Trombiculidae exclus)**

I. Batraciens

Trombidiformes

↓
Ereynetidae OUDEMANS, 1931

↓
Lawrencarinae FAIN, 1957

Espèce d'Acarien	Hôte	Ordre ou famille de l'hôte	Localité	Auteur
Genre <i>Lawrencarus</i> FAIN, 1957				
<i>L. ceratobatrachi</i> FAIN, 1961	<i>Ceratobatrachus guentheri</i> BOULENGER	Ranidae	Nouvelle-Guinée	FAIN 1961
<i>L. eweri thailandiae</i> FAIN, 1961	<i>Bufo melanostictus</i> SCHNEIDER	Bufonidae	Thailand	FAIN 1961
Genre <i>Batracarus</i> FAIN, 1961				
<i>B. hylaranae</i> FAIN, 1961	<i>Hylarana erythraea</i> (SCHLEGEL)	Ranidae	Java	FAIN 1961

II. Serpents

Mesostigmata

↓
Entonyssidae EWING, 1923

Genre *Entonyssus* EWING, 1923

<i>E. asiaticus</i> FAIN, 1960	<i>Natrix chysarga</i> (SCHLEGEL)	Colubridae	Sumatra	FAIN 1961
	<i>Natrix s. subminiata</i> (SCHLEGEL)	Colubridae	Java	FAIN 1961
<i>E. javanicus</i> FAIN, 1961	<i>Natrix vittata</i> (L.)	Colubridae	Java	FAIN 1961
<i>E. philippinensis</i> FAIN, 1961	<i>Fordonia leucobalia</i> (SCHLEGEL)	Colubridae	Iles Philippines	FAIN 1961
	<i>Natrix piscator</i> (SCHNEIDER)	Colubridae	Indes	FAIN 1961
Genre <i>Cobranysus</i> FAIN, 1960				
<i>C. schoutedeni</i> (RADFORD, 1953)	<i>Naja tripudians fasciatus</i> (GRAY)	Elapidae	Indes	RADFORD 1953

III. Oiseaux

Mesostigmata

↓
Rhinonyssidae (TROUËSSART, 1895)

↓
Ptilonyssinae (CASTRO, 1948)

Genre *Sternostoma* BERLESE et TROUËSSART, 1889

<i>S. paddae</i> FAIN, 1958	<i>Padda oryzivora</i> (L.)	<i>Passeriformes</i> , Amadinidae	? (Zoo d'Anvers)	FAIN 1958
-----------------------------	-----------------------------	--------------------------------------	---------------------	-----------

(Suite)

Espèce d'Acarien	Hôte	Ordre ou famille de l'hôte	Localité	Auteur
<i>S. francolini</i> FAIN, 1960 (syn: <i>S. furmani</i> STRANDTMANN, 1960)	<i>Arborophila brun- neopectus erythro- phrys</i> (SHARPE)	Galliformes, Phasianidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>S. nectarinia</i> FAIN, 1956	<i>Dicaeum concolor olivaceum</i> WALDEN	Passeriformes, Nectariniidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>S. tracheacolum</i> LAWRENCE, 1948	<i>Nectarinia jugu- laris flammazularis</i> BLYTH	Passeriformes, Nectariniidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>S. laniorum var. batis</i> FAIN, 1957	<i>Copsychus mala- baricus interposi- tus</i> (ROBINSON et BODENKLOSS)	Passeriformes, Turdidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>S. thienponti</i> FAIN, 1956	<i>Dicrurus macro- cercus cathoecus</i> SWINHOE	Passeriformes, Dicruridae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>S. elbeli</i> (STRANDTMANN, 1960)	<i>Sturnus nigricollis</i> (PAYKULL)	Passeriformes, Sturnidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
	<i>Sturnus javanicus grandis</i> (MOORE)	Passeriformes, Sturnidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
	<i>Sturnus t. tristis</i> (L.)	Passeriformes, Sturnidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
Genre <i>Passeronyssus</i> FAIN, 1960				
<i>P. dicuri</i> FAIN, 1956	<i>Dicrurus macro- cercus cathoecus</i> SWINHOE	Passeriformes, Dicruridae	Thailand	STRANDTMANN 1960
	<i>Dicrurus leuco- phaeus stigmatops</i> (SHARPE)	Passeriformes, Dicruridae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>P. dioptrornis</i> FAIN, 1956	Passeriforme non identifié	Passeriformes	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>P. faini</i> (STRANDTMANN, 1960)	<i>Dicrurus hotten- totus borneensis</i> (SHARPE)	Passeriformes, Dicruridae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>P. novae-guineae</i> (HIRST, 1921)	<i>Craspedophora magnifica</i> (VIEIL.)	Passeriformes, Paradisaeidae	Nouvelle- Guinée	HIRST 1921
Genre <i>Ptilonyssus</i> BERLESE et TROUESSART, 1889				
<i>P. andropadi</i> FAIN, 1956	<i>Hypsipetes flavala connectens</i> (SHARPE)	Passeriformes, Pycnonotidae	Thailand	STRANDTMANN 1960
<i>P. traubi</i> STRANDTMANN 1960	Oiseau non identifié		Thailand	STRANDTMANN 1960

(Suite)

Espèce d'Acarien	Hôte	Ordre ou famille de l'hôte	Localité	Auteur
<i>P. echinatus</i> BERLESE et TROUSSART, 1889	<i>Hirundo rustica</i> <i>gutturialis</i> SCOPOLI	Passeriformes, Hirundinidae	Thaïland	STRANDTMANN 1960
<i>P. lobatus</i> STRANDTMANN, 1960	<i>Sturnus javanicus</i> <i>grandis</i> (MOORE)	Passeriformes, Sturnidae	Thaïland	STRANDTMANN 1960
	<i>Sturnus t. tristis</i> (L.)	Sturnidae	Thaïland	STRANDTMANN 1960
<i>P. orioli</i> FAIN, 1956	<i>Oriolus x. xan-</i> <i>thornus</i> (L.)	Passeriformes, Oriolidae	Thaïland	STRANDTMANN 1960
<i>P. orientalis</i> (EWING, 1933)	<i>Lanius schach</i> <i>longicaudatus</i> OGILVIE-GRANT	Passeriformes, Laniidae	Thaïland	EWING 1933
Genre <i>Astridiella</i> FAIN, 1957				
<i>A. caprimulgi</i> FAIN, 1957	<i>Caprimulgus ma-</i> <i>crurus bimacu-</i> <i>latus</i> PEALE	Caprimulgi- formes, Caprimulgidae	Thaïland	STRANDTMANN 1960
Rhinoeciinae FAIN, 1957				
Genre <i>Rhinoecius</i> COOREMAN, 1946				
<i>R. bisetosus</i> STRANDTMANN, 1952	<i>Glaucidium cucu-</i> <i>loides brugeli</i> (PARROT)	Strigiformes, Strigidae	Thaïland	STRANDTMANN 1960
<i>Trombidiformes</i>				
↓				
<i>Ereynetidae</i> OUDEMANS, 1931				
↓				
<i>Ereynetinae</i> OUDEMANS, 1931				
Genre <i>Ereynetoides</i> n. g.				
<i>E. malayi</i> n. g., n. sp.	<i>Arachnothera</i> <i>l. longirostra</i> LATHAM	Passeriformes, Nectariniidae	Malaisie	Présent travail
IV. Mammifères				
<i>Mesostigmata</i>				
↓				
<i>Halarachnidae</i> OUDEMANS, 1906				
Genre <i>Pneumonyssus</i> BANKS, 1901				
<i>P. simicola</i> BANKS, 1901 (= <i>P. griffithi</i> NEWSTEAD, 1906) (= <i>P. macaci</i> LAN- DOIS et HOEPKE, 1914) (= <i>P. foxi</i> WEID- MAN, 1915)	<i>Macacus nemestri-</i> <i>nus</i> L.	Primates, Cercopithecidae	Java	GELJNS et DE HAAN, 1901
	<i>Macacus rhesus</i> AUD.		Indonésie	
	<i>Macacus fasci-</i> <i>cularis</i> RAF.		Sumatra	
	<i>Macacus speciosus</i> <i>Macacus</i> sp.		Japon, Chine	

(Suite)

Espèce d'Acarien	Hôte	Ordre ou famille de l'hôte	Localité	Auteur
<i>P. vitzthumi</i> , BÖHM et SUPPERER, 1955	<i>Pongo pygmaeus</i> (HOPPIUS)	Anthropoidae	(Zoo de Vienne)	BÖHM et SUPPERER, 1955
Genre <i>Rhinophaga</i> FAIN, 1955				
<i>R. pongoicola</i> FAIN, 1958	<i>Pongo pygmaeus</i> (HOPPIUS)	Anthropoidae	(Zoo d'Anvers)	FAIN 1958
Genre <i>Halarachne</i> ALLMAN, 1847				
<i>H. erratica</i> FAIN et MORTELMANS, 1959	(?) <i>Pygoscelis papua</i> FORSTER ou <i>Mirounga leonina</i> L.	?	(Zoo d'Anvers)	FAIN et MORTELMANS 1959
<i>Sarcoptiformes</i>				
↓				
<i>Gastronyssidae</i> FAIN, 1956				
Genre <i>Rodhainyssus</i> , FAIN, 1956				
<i>R. yunkerii</i> FAIN, 1956	<i>Nyctophilus timoriensis</i> GEOFF.	<i>Microchiroptera</i> , Vespertilionidae	Nouvelle-Guinée anglaise	FAIN 1959
Genre <i>Opsonyssus</i> FAIN, 1959				
<i>O. asiaticus</i> FAIN, 1959	<i>Pteropus giganteus</i> (BRÜNN.)	<i>Mega-chiroptera</i> , Pteropidae	Asie	FAIN 1959
	<i>Pteropus melanopogon</i> PETERS	<i>Mega-chiroptera</i> , Pteropidae	Asie	FAIN 1959
<i>O. phyllorhinae</i> FAIN, 1959	<i>Phyllorhina diadema</i> (GEOFFR.)	<i>Microchiroptera</i> , Hipposideridae	Nouvelle-Guinée anglaise	FAIN 1959
	<i>Phyllorhina armigera</i> (HODGSON)	<i>Microchiroptera</i> , Hipposideridae	Birmanie	FAIN 1959
<i>O. zumpti</i> FAIN, 1959	<i>Rhinolophus affinis</i> HORST	<i>Microchiroptera</i> , Rhinolophidae	Birmanie	FAIN 1959
<i>O. brutsaerti indica</i> FAIN, 1959	<i>Eonycteris spelaea</i> DOBSON	<i>Mega-chiroptera</i> , Pteropidae	Indes	FAIN 1959
	<i>Macroglossus lagochilus</i> MATSCH.	<i>Mega-chiroptera</i> , Pteropidae	Indonésie	FAIN 1959

Bibliographie

- BAKER, E. W.: Five mites of the family Ereyenetidae from Mexico. *J. Wash. Acad. Sci.* **35**, 16—19 (1945).
- , and G. W. WHARTON: An introduction to Acarology, p. 186. New York: Macmillan Co. 1952.
- CHASEN, NUTTER, F.: A handlist of malaysian birds. Singapore 1935.
- COOREMAN, J.: Association d'Acariens vivant dans les nids de *Larus r. ridibundus* L. à Kalmthout. *Bull. Mus. roy. hist. nat. Belg.* **23**, **30**, 14 pp. (1947).
- FAIN, A.: Les acariens parasites nasicoles des Batraciens. *Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.* (sous presse) (1962a).
- Un organe sensoriel propre aux Ereyenetidae, l'organe ereynetal. Remarques sur la chaetotaxie dans ce groupe d'Acariens. *Acarologia* (sous presse) (1962b).
- GRANDJEAN, F.: Observations sur les Acariens (5^o série). *Bull. du Mus.* **11**, 394 à 396 (1939).
- STRANDTMANN, R. W.: Nasal mites of Thailand birds. *J. Kansas Ent. Soc.* **33**, 129—151 (1960).
- THOR, SIG.: Tydeidae, Ereyenetidae. *Das Tierreich*, 60. Liefg. S. 58—78. 1933.

Prof. Dr. A. FAIN, Professeur de Zoologie Médicale,
Institut de Médecine Tropicale, Prince Leopold, Anvers (Belgique)